

HISTOIRE

MEMORABLE SVR

les Prodiges nouvellement appa-
rus en l'air, sur la ville de Saint
Georges en Hongrie.

Où il est déclaré combien de iours ils ont
duré, & en quel temps, avec le
progrez & suite des choses
y suruenues.

*Ladite Histoire traduite d'Italien, & nouvellement
mise en François.*

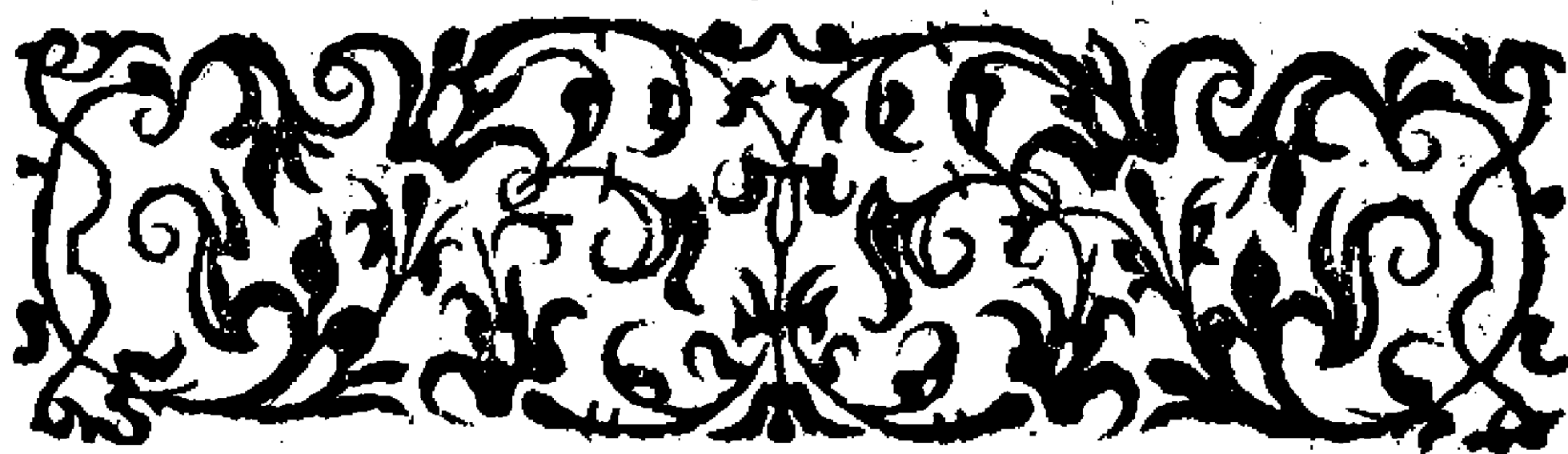


A PARIS,

Chez G V I L I A V M E B I N E T, en la rue des
Amandiers, à l'Image S. Nicolas.

1 6 0 2.

Avec Privilege.



*HISTOIRE MEMO-
rable sur les Prodiges nouvellement
apparus en l'air, sur la ville de
Saint Georges en Hongrie.*



ARMY les hi-
stoires plus cele-
bres & prodi-
gieuses, non de
ce siecle, mais de
tous ceux du pas-
sé, rien ne se remarque de si espou-
vantable, soit en la consideration
des merueilles, soit en la medita-
tion de l'aspect, que ce qui s'appa-
rut l'vnziesme iour d'Aoust der-
nier, avec vn terrible esbahisse-

ment & crainte, tant de tous ceux qui estoient presens en laditte ville, que d'un grand nombre d'autres, suruenus des pays circonuoisins, pour estre spectateurs de cest admirable prodige apparu audit iour, sur ladicte ville de Saint Georges, situee pres la riuere de Iorna, qui est distante de six lieues & demie du tres renom-mé lac de Balaton en la haute Hongrie. Ledit iour vnziesme d'Aoust, l'air de serain & calme qu'il estoit, sur les vnze à douze heures se troubla en mesme temps, & à l'instant on commen-ça à ouir des gemissemens & hurlemens en l'air, & sēbloit que leur son & repercussio portassent vers l'Occident, & par fois vers le Septentrion, dequoy le peuple rauy

& estonné, deuint quasi hors de foy, qui dans les rues, qui dans les fenestres, pour voir le succez d'un si merueilleux prodige: deux heures apres midy commencerent cesser ces gemissemens, qui apportoyent à vn chacun tres-grande terreur, & l'air retourna vn peu serain & tranquille, & lors fut apperceuë vne Croix d'immense grandeur, laquelle s'estendoit vers l'Occident du costé droit, & vers l'Orient du gauche, autre chose ne pouuoit-on apperceuoir, si ce n'est que aux bouts de ladite Croix y auoit des corps diaphanes, reluyfans comme les rayons du Soleil, & sur le milieu de ladite Croix on voyoit vne couronne d'espines attachée, & vn fouët du costé

droit, aux pieds apparoissoit vne figure d'homme de moyenne taille, & de vilage venerable, tenant les mains jointes, & sembloit qu'il demandast pardon & misericorde, abbattu & humilié devant ladite Croix : à cause de quoy tout le peuple estoit prosterné par les rues, esmeu de crainte & deuotion ensemble, & crioyent misericorde de leurs fautes commises. Le semblable faisoient les gens de l'hostel du Sieur Jean Destander Conte & Seigneur de ladite ville, lequel avec la Dame Helene sa femme, deux fils & vne fille, vindrent contribuer à l'exemple des Ninuites repentis, leurs vœux & prieres avec ce peuple, pour appaiser l'ire de Dieu & reclamer sa misericor-

de, de maniere qu'il ne se voyoit que pleurs, gemissemens, oraisons zeles, repentance, contrition, & toutes autres vertus pieuses & chrestiennes, en la contemplation du mystere de la redemption, vn chacun estant prosterné & humilié sur l'aspect de ceste tres-saincte Croix, vn chacun dy-rauy en extase, craignant quelque orage & malheur prochain, d'autant que le plus souuent Dieu pour s'accommoder à nos infirmités, nous visite par des signes & presages, afin de nous resueiller de nostre profond sommeil, & pour nous aduertir qu'il ne faut croupir dans la fange de la chair: ains méditer sa passion, quelques-fois il se sert des verges & fleaux, comme de la guerre, peste & fa-

mine & choses semblables, plus
 recogneuës différentes à nos sens,
 mais toutes procedantes de son
 ire, pour nous esmouuoir à con-
 trition & repentance, par ainsi
 en ceste action vous n'eussiez veu
 ny ouy que continuelles cla-
 meurs d'hommes & femmes, &
 oraisons tres-ardentes à Dieu, a-
 uec tant d'humilité & reuerence,
 qu'on ne se soucioit de prendre
 refection, demeurans prosternez
 par les ruës, la plus part, iour &
 nuict, en perpetuelles oraisons
 pour le salut commun & vni-
 uersel, peu se retirans pour les in-
 firmitez naturelles. Les rayons
 qui estoient à l'entour de ladite
 Croix seruoient de clarté & lu-
 miere aux allans & venans, &
 sembloit estre vn iour perpetuel,
 à l'in-

à l'instar du phare & brandon
 qui luisoit toute nuit, afin que
 les enfans d'Israël fussent con-
 duits. Le iour suyuant sur le
 point de l'Aurore y eut vn terri-
 ble tonnerre avec de grands es-
 clairs, & sembla que le Ciel s'ou-
 urist pour receuoir, r'appeller &
 repeter ceste tres sainte Croix,
 laquelle ayant disparu, l'air resta
 tout de couleur de sang, qui causa
 vn plus grand effroy que deuant
 dans le cœur des assistans qui
 estoient tous comme en sentinelle
 de ce qui succederoit ayans les
 yeux dressez vers le Ciel, l'air se
 troubla derechef, & apparut vn
 nouveau & monstrueux prodi-
 ge, sçauoir deux animaux, l'vn
 desquels ressembloit à vn Pard
 marqué de plusieurs taches, &

l'autre estoit semblable à vn Bas
 RNE ayant la queue entortillee &
 pleine de venin, ces deux ani-
 maux se monstroient superbe-
 ment Horribles & acharnez l'un
 contre l'autre en conflict & ded
 bat de quelque prise par eux fai-
 de ensemblement? ce pendant
 continuoient tousiours ces hur-
 lemens & bruits de l'air, qui aug-
 mentoient & accroissoient la
 frayeur & crainte des assistants,
 qui tous d'un commun desir se
 rendoient le successeur de ces pre-
 sages, la multitude du peuple
 estoit aussi effrayee du bruit
 de ces visions la espars par tout
 & pour ceste occasion se trou-
 uer accouru vn grand nombre de
 personnes des lieux circonuoi-
 sins, qui furent spectateurs de

ce qu'ils croyoient le moins, voir, avec grande admiration & estonnement, vcu que lesdits animaux combattirent depuis huit heures iusques à midy. Finalement il sembla que le Pard forçast le Basilic & le vainquit, bien que difficilement on le pouuoit apercevoir pour l'obscurité de la nuit plus grande que celle de la nuit: Et estoit le Serpent ou Basilic tourné avec la queue vers l'Occident, & le Pard vers l'Orient, miracles pleins de meditation à cause des qualitez de cesdits animaux, l'un affectant le Leuant & l'autre le Couchant, lesquels apres vn long combat disparurent avec vn grand tintamarre qui se faisoit dans l'air, & sembloit que les gemisse-

mens ouys le iour precedent, se redoublassent de nouveau, & durerent l'espace de deux heures, mais c'estoit tousiours avec vne agitation & reuolution de nuees obscures, qui se faisoient en l'air, & volloient comme des fleches : apres il sembla que le Ciel retournoit serain, & l'air en sa tranquillité accoustumee, avec beaucoup de resiouyssance & allegresse de ces peuples, & en particulier dudit Conte Iean Destander, & de sa famille. Tels donques ont esté les merueilleux prodiges veuz l'vnzieme & douzieme iours du mois d'Aoust de l'annee passée mil six cens vn, avec tresgrande frayeur & admiration des assistans. Prions nostre Seigneur Dieu que par sa

saincte misericorde & bonté,
nous vueille garder de sembla-
bles prodiges, & qu'il luy plaise
imprimer en nos cœurs vn desir
affamé de bien faire, ayant touf-
iours sa crainte deuant nos yeux,
& son seruice en recommanda-
tion, pour participer aux dons
& graces qu'il a promis à ceux
qui l'aiment & font ses com-
mandemens, & en fin estre faits
heritiers du Royaume Celeste.

F I N.

Il est permis à Guillaume Binet Imprimeur, d'Imprimer la presente Histoire, & defences à tous autres Imprimeurs & Libraires de l'Imprimer ny la faire Imprimer, vendre ny distribuer autres que celles Imprimees par ledit Binet, sur peine de dix escus d'amende. Fait a Paris le troisieme iour de Iuin, mil six cens deux.

